

Une orchidée des zones humides à rechercher

La Spiranthe d'été (*Spiranthes aestivalis*)

Ce bulletin est un numéro spécial sur les espèces remarquables



Elle fait partie de la quarantaine d'espèces d'orchidées connues en Limousin. Elle présente de petites fleurs d'un blanc pur disposées en spirale autour de la tige, d'où le nom de genre.

Elle apprécie la lumière et la chaleur, sa floraison est observée durant l'été au mois de juillet. Elle se développe habituellement dans des formations végétales basses et ouvertes, au sein de dépressions ou de pentes alimentées par une nappe ou une source, biotopes traditionnels presque tous issus de la fauche de litière.

Elle est très sensible à l'eutrophisation (apport excessif de substances nutritives) et supporte mal de fortes fluctuations de la nappe d'eau. Par les conditions écologiques particulières nécessaires à son maintien, la Spiranthe d'été est un excellent indicateur de l'état de santé des milieux humides.

Sa grande raréfaction en France et en Limousin illustre le niveau de dégradation des zones humides.

La Spiranthe d'été, une plante protégée

La liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire français métropolitain est une liste officielle définie par le gouvernement français. Elle a été publiée dans l'arrêté du 20 janvier 1982, lequel a été modifié à deux reprises : d'abord par l'arrêté du 31 août 1995, puis par l'arrêté 14 décembre 2006.

La destruction, la coupe, la mutilation, l'arrachage, la cueillette ou l'enlèvement, le colportage, l'utilisation, la mise en vente, la vente ou l'achat de tout ou partie des spécimens sauvages de cette liste sont interdits.

Comment favoriser son développement ?

Les travaux de gestion menés par le Conservatoire des Espaces Naturels du Limousin en faveur de cette espèce consistent à la combinaison d'un pâturage bovin léger, après la période de floraison de l'espèce et d'un débroussaillage des refus en période hivernale.



La molinie sous toutes ses formes

Comment la reconnaître ?

La Molinie est une graminée vivace de 30 cm à 1 m, à souche épaisse fibreuse et tenace. Ses tiges sont dressées, raides et ses feuilles planes d'un beau vert tendre. Son inflorescence, violacée ou verdâtre, est allongée, se contractant après la floraison. Cette plante forme souvent de grosses touffes ou touradons dans les prairies et bois humides, les landes humides et tourbeuses, en voie d'abandon pastoral.



Petite astuce :
la Molinie à la
ligule* poilue

* la ligule désigne une languette située à la jonction de la tige et de la feuille

Une plante fourragère

Sa forte présence dans les régions d'élevage de moyenne montagne place la molinie comme la ressource fourragère principale des prairies humides acidiphiles et des tourbières.

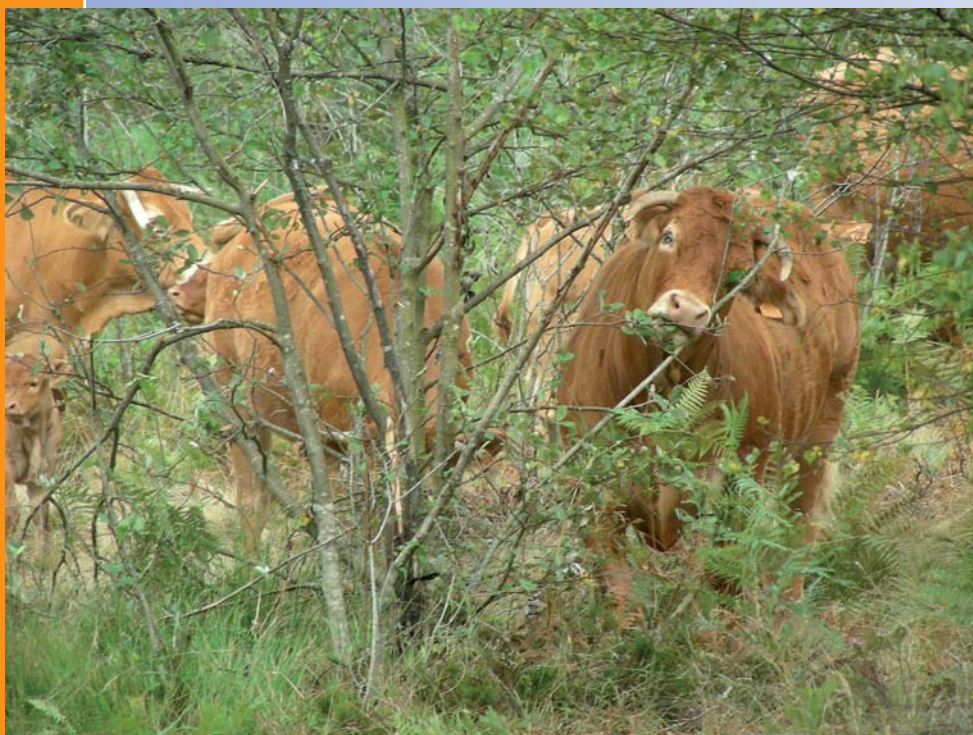
Diverses études de l'appétence des espèces végétales de milieux humides pour les animaux d'élevage qualifient la molinie comme la plante la plus appréciée. L'appétence et la préférence dépendent de la texture et de la saveur de la plante qui change au fil des saisons, mais aussi des habitudes et des goûts de l'animal.



Touffes de Molinie broutées

Quand est-elle la plus appréciée par les animaux ?

C'est à partir du mois de mai qu'elle est particulièrement bien consommée par les animaux. La nature étant bien faite, c'est également à cette période qu'elle est également la plus nutritive. Comme toutes les plantes, elle puise les minéraux du sol et fixe des composants de l'air. C'est au mois de juillet que les concentrations en minéraux sont les plus fortes. Cette période correspond à une apogée nutritionnelle. Après cette période, les concentrations redescendent avec l'assèchement progressif de la plante sur pied. Lorsqu'elle est sèche et jaunie, la Molinie est généralement délaissée mais peut servir de nourriture d'appoint lorsque les autres ressources manquent dans l'exploitation.



Les arbustes accompagnent souvent la Molinie, c'est aussi une ressource fourragère.

Gestion

Les activités pastorales sont primordiales pour maintenir la richesse floristique et faunistique des prairies humides et tourbières à Molinie. En effet, suite à l'abandon des milieux humides, la Molinie a la capacité de conquérir de vastes surfaces en étouffant les autres plantes présentes. Ainsi l'intérêt écologique de ces milieux s'en trouve grandement diminué. Heureusement, il existe en Limousin de nombreux exemples de restauration qui permettent de proposer des itinéraires techniques adéquats :

- pâture intense
- pyrobroyage

Les Libellules ou Odonates

D'avril à octobre, quand les journées sont chaudes et ensoleillées, vous pouvez assister à un étrange ballet de funambules au bord de l'eau. Les libellules célèbrent à leur manière les quelques semaines qu'elles ont à vivre sous leur forme adulte. Les larves, qui ont passé parfois plusieurs années dans l'eau, se métamorphosent en élégantes danseuses aux magnifiques couleurs métalliques : en bleu, vert, jaune, brun, écarlate ou noire, près de 65 espèces virevoltent près des étangs, des rivières et des tourbières du Limousin. Entrez dans la ronde de ces précieuses carnivores dont la présence est un excellent indicateur de l'état de la biodiversité !



Male de Petite Nymphé au corps de feu

Dans le terme de "Libellule" on englobe souvent les libellules vraies (ou Anisoptères) et les demoiselles (ou Zygoptères) beaucoup plus petites et délicates, comme la Petite Nymphé au corps de feu.



Emergence de Petite Nymphé au corps de feu, à gauche mue ou exuvie restante après la métamorphose



Une demoiselle au pays des zones humides La Petite Nymphé au corps de feu (*Pyrrhosoma nymphula*)

Cette demoiselle assez robuste se reconnaît aisément à sa coloration roupeâtre et ses pattes noires, qui le distinguent de l'espèce la plus proche, l'apron délicat (*Ceriatrion tenellum*).

Il s'agit d'une libellule ubiquiste* qui se développe aussi bien dans les petits ruisseaux à cours rapide et clair que dans les étangs, les lacs, les fossés, les mares et les tourbières.

En Limousin, elle semble assez commune sur l'ensemble de la région mais on note une augmentation du nombre de données avec l'altitude. Ainsi, il semble que les milieux tourbeux du plateau de Millevaches soient particulièrement accueillants pour cette espèce.

C'est une des libellules les plus précoces de la région, les premières observations ont lieu dès le mois d'avril.

Les mâles restent à proximité des sites de reproduction. Ils attendent les femelles à partir d'un petit territoire, constitué d'un perchoir et de l'espace qui l'entoure, qu'ils défendent vis-à-vis de leurs congénères. Ils chantent de territoires plusieurs fois au cours de la journée mais y reviennent assez régulièrement après un déplacement ou un accouplement.

Lors de la ponte, les femelles insèrent 300 à 400 œufs dans la végétation flottante ou immergée ou dans les sphaignes inondées des tourbières. Les tandems formés lors de la ponte peuvent même entrer entièrement sous l'eau.

Pour en savoir plus :

Site Internet de la Société Française d'Odonatologie (S.F.O.) : <http://www.libellules.org>

Site Internet de la Société Limousine d'Odonatologie (S.L.O.) : <http://assoslo.free.fr/>

* Ubiquiste : capacité d'un être vivant (plante, animal, bactérie...) à habiter dans des milieux (biotopes) variés, ceci signifie qu'il est susceptible d'être observé dans de très nombreux habitats.

Les amphibiens

La classe des Amphibiens regroupe sous nos latitudes les grenouilles, rainettes, crapauds, tritons et salamandres.

Il s'agit d'un groupe faunistique extrêmement menacé dans le monde. D'après l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature " parmi les 6260 espèces d'amphibiens connues, on estime qu'environ le tiers sont menacés d'extinction ou sont éteints". D'après la Liste rouge des espèces menacées en France, 7 espèces d'amphibiens sur 34 sont actuellement menacées sur le territoire métropolitain.

La grenouille rousse, (*Rana temporaria*)

Cette espèce est protégée en France (avec une autorisation préfectorale pour la consommation dans certains départements.)

La Grenouille rousse est l'un des amphibiens les plus répandus et communs du Limousin. Elle serait plus abondante dans les secteurs où le climat devient plus froid c'est à dire sur les hauts reliefs et en Creuse.

La Grenouille rousse est de taille moyenne, environ 8 cm (la femelle étant toujours plus grande que le mâle), avec une tête courte et large, le museau épais et un bandeau noir qui s'étire des narines jusqu'à l'arrière des tympans en recouvrant les yeux. Le dessus du corps est toujours brun avec quelques nuances et taches plus sombres alors que le ventre est blanc crème, marbré de brun clair ou de rosé.

Comme les autres grenouilles brunes, la Grenouille rousse est essentiellement terrestre en dehors de la période de reproduction et principalement inféodée à des milieux boisés, bocagers ou forestiers, plutôt frais et humides. Pour sa reproduction, elle est capable de s'accommoder de nombreux milieux aquatiques, mares, fossés, pouilles, zones tourbeuses, prairies humides, annexes calmes de ruisseaux ou rivières, etc...

Dans notre région, cette espèce peut s'observer quasiment toute l'année, dès la fin janvier, lorsqu'elles se rendent en masse sur les sites de reproduction, jusqu'à début novembre lorsque les plus tardives se rendent sur les sites d'hivernage. Chaque migration donne lieu à de nombreuses observations d'individus traversant les routes surtout la nuit par temps doux et humide.

A noter : Cette grenouille se reproduit dès février et il n'est pas rare de voir au cours de cette période, des pontes prises dans la glace.



Le saviez-vous ?

Les Anoures, comportant les grenouilles, les crapauds et les rainettes, sont l'un des deux groupes qui composent la classe des Amphibiens, également appelés Batraciens. Les Amphibiens signifiant « double vie » sont des animaux qui vivent dans l'eau à l'état larvaire et sur terre quand ils sont adultes. Les Anoures se différencient des autres groupes par la disparition de la queue à l'âge adulte.

Les Anoures ont le sang froid, c'est-à-dire que la température de leurs corps prend la valeur de celle du lieu où ils se trouvent.

Les Anoures sont aussi caractérisés par le besoin des mâles de chanter pour attirer les femelles lors de la saison de reproduction. Certaines espèces amplifient cet appel par l'utilisation d'un sac vocal.

Pour en savoir plus :

Site Internet du Groupe Mammalogique et Herpétologique du Limousin : <http://pmhLasso.fr/>

Imprimé par le CREN Limousin - 6 ruelle du Theil - 87510 Saint-Gence - Tél : 05 55 03 29 07
mail : info@conservatoirelimousin.com - site : www.conservatoirelimousin.com
En 300 exemplaires sur du papier recyclé.
Bulletin destiné aux adhérents du réseau d'assistance technique.

Avec la participation financière de :

